

RÉCITS D'OBJETS 2020-2021

CITÉ SCOLAIRE RENÉ PELLET

Villeurbanne



SHIVA-NATARĀJA

musée des
confluences

Shiva-Natarāja

Sculpture

Inde - 17^e-18^e siècles

Donation Alexis Chermette

inv. 70014090/DMG18529

Photo © musée des Confluences - Pierre-Olivier Deschamps/Agence VU'

Description

Shiva Natarāja, le "Roi de la Danse", exécute la danse de la félicité qui, par la puissance de ses rythmes, tout à la fois détruit et recrée les mondes. Cette danse, dite ānanda-tāndava, résume les cinq activités fondamentales du dieu : création, conservation, destruction, illusion et grâce. Foulant de son pied droit l'Apasmā rapurusha, nain incarnant l'ignorance et le mal, le dieu s'inscrit dans un cercle de flammes évoquant le cosmos et brandit dans ses mains supérieures la flamme symbolisant la destruction et le tamboursablier, dont les battements rythment la création ininterrompue de l'univers.

Ce qu'elle illustre dans l'exposition « Origines, les récits du monde »

Cette sculpture en bronze provient du Tamil Nādu, en Inde du Sud, l'un des lieux les plus sacrés du Shivaïsme, ce courant religieux de l'Hindouisme qui vénère particulièrement Shiva.

Objet cultuel, cette sculpture était, lors de grandes fêtes religieuses, portée en procession et offerte à la vue des fidèles. Shiva est un dieu ambivalent, à la fois créateur et destructeur. De fait, cette représentation du dieu dansant symbolise le mouvement perpétuel de l'univers, entre création et destruction.

Shiva est un ascète. Il est donc souvent représenté nu. Il possède trois yeux, symbolisant le soleil, la lune et le feu. Il est souvent affublé de plusieurs bras.

Émile Guimet voyage en Asie entre 1876 et 1877 afin d'étudier les croyances et les pratiques religieuses. Il collecte cette statue à cette occasion. Il faut avoir à l'esprit que la fin du 19^e siècle est marquée par l'apparition d'un nouveau champ de recherche : les sciences religieuses. En témoignent la création d'une chaire de l'histoire des religions au Collège de France en 1879, ou encore la création d'une section consacrée à l'étude des sciences religieuses à l'École pratique des hautes études en 1883. En témoigne également la publication, à l'initiative d'Émile Guimet, de la Revue de l'histoire des religions à partir de 1880. La naissance de cette discipline correspond à une mise à l'écart de la théologie et vise à une laïcisation des sciences religieuses au profit d'une méthode historique et scientifique.

Je suis Shiva, je viens du musée Confluence à Lyon. Je ne suis pas le vrai Shiva, mais une statuette du dieu Shiva.

Enfin je ne suis pas la vraie statuette, je suis une reproduction.

Je suis un danseur à quatre bras. Deux mains ouvertes, deux mains fermées, je danse sur un pied. Je porte une couronne, un collier, des bracelets au poignet et au coude de même qu'aux chevilles.

Je suis un danseur mais je ne danse pas en soirée ou en boîte, ni sur une scène, je danse sur un nain.

Autour de moi, un cercle en forme de cannage soleil, le cercle de la vie. Des fleurs de feu tout autour du cercle et dans une de mes mains représentent la destruction dont je suis le dieu.

Nous sommes des milliers de dieux, on est trois à être les plus puissants. Brahma et Vishnou ont aussi du pouvoir.

Pour nous, les croyants prient, font des cérémonies, chantent, dansent, méditent, font des offrandes.